

Chers amis de la poésie, Bonjour.

Ce matin nous partons en voyage... Pourquoi ?

Vous trouverez ci-dessous, peut-être, la réponse qui vous satisfera...

LE VOYAGE EN LITTÉRATURE ET POESIE n°1

Le mot « voyage » est le nom donné à un déplacement qui peut être géographique dans l'espace ou dans le temps.

Pourquoi voyageons-nous ?

Dans son ouvrage : « Les pensées » le philosophe Pascal 1623-1662 répond à cette question : « *Notre nature est dans le mouvement. Le repos entier est la mort* ».

Pour Sénèque 4 av. J.C. – 65 après J.C. : « *Le mal dont nous souffrons ne vient pas des lieux mais de nous-mêmes.* »

Il est permis de penser que la motivation première du voyage est tout simplement d'élargir notre horizon. Demeurer dans le même lieu est pour certains une contrainte insupportable.

Au cours des siècles, l'homme pour survivre s'est déplacé en quête de climat plus clément, de terres hospitalières, favorables à la chasse, à la pêche, à la cueillette, d'abris, de grottes ou de forêts. Enfin, l'homme sédentarisé a établi des territoires qu'il a considérés comme siens. Devenus des seigneuries, des royaumes et même des empires, il a dû se battre pour les conserver. Il est indéniable que le nombre

toujours croissant d'individus a contraint l'homme a élargir son espace, à porter son regard ailleurs, vers de nouvelles terres.

Hérodote 500 av. J.C. , historien grec, a décrit ses rencontres avec des peuples étrangers, asiatiques, égyptiens, européens...C'est l'ouverture au monde ! Bien plus tard, l'Église catholique a favorisé les déplacements massifs et armés. Les Croisades ont envoyé sur les routes des troupes d'hommes à pied, à cheval, en char et ce, sous le couvert de libérer le tombeau du Christ alors aux mains des « infidèles ». La christianisation des peuples dits : « barbares » a, elle aussi, motivé des déplacements par terre et sur mer.

La naissance de Jésus-Christ quant à elle a provoqué un voyage connu de tous : « Le voyage des Rois Mages ».

Réalité ou fiction ? Trois Rois Mages, venus d'Arabie, ont entrepris un grand déplacement pour présenter leur hommage à ce roi annoncé par les prophètes. Et ce sont les motivations de Gaspard, roi de Méroé à la peau noire, que Michel Tournier 1924-2016 évoque dans son ouvrage : « Gaspard, Melchior et Balthazar »:

« Les préparatifs de notre départ agirent sur moi comme une cure de jeunesse et de force. Le poète l'a dit : « l'eau qui stagne immobile et sans vie devient saumâtre et bouseuse. Au contraire, l'eau vive et chantante reste pure et limpide. Ainsi, l'âme de l'homme sédentaire est un vase où fermentent des griefs indéfiniment remâchés. De celle du voyageur jaillissent en

flots purs des idées neuves et des actions imprévues. Par plaisir plus que par nécessité, j'ai veillé moi-même à la formation de notre caravane qui devait être limitée en nombre. J'ai répugné à faire partir mes compagnons et mes esclaves sans leur donner d'explication. Je leur donc parlé d'une visite officielle à un grand roi blanc des rivages orientaux de la mer, et j'ai cité un peu au hasard Hérode, roi des Juifs dont la capitale est Jérusalem. C'était trop de scrupules. Ils m'ont à peine écouté. Pour ces hommes, qui sont tous des nomades sédentarisés et malheureux de l'être, partir trouve sa justification en soi-même. Peu importe la destination. Je crois qu'ils n'ont compris qu'une chose : nous irions loin, donc, nous partions pour longtemps. ».

: - : - : - : - : - : - : - :

Michel Tournier a écrit entre autres :

« Vendredi ou les limbes du Pacifique » : Grand Prix du roman de l'Académie Française .

« Le roi des aulnes. » Prix Goncourt à l'unanimité. « Les météores, Le vent Paraclet, La goutte d'or »

« J'ai découvert la philosophie à seize ans, et j'ai abandonné toute ambition littéraire pour m'y consacrer. Mais à vingt-cinq ans, j'ai renoncé à la carrière universitaire, car, au lieu d'être reçu dans les premiers à l'agrégation de philosophie, comme j'y comptais bien, j'ai été rejeté dans les derniers !» avoue-t-il avec humour.

La philosophie tient cependant une part très importante dans ses romans, en particulier dans ses contes enfantins